

PARCOURS BLEU

À LA DÉCOUVERTE DE FEMMES SCIENTIFIQUES AU CŒUR DE PARIS



Avec le soutien de :



FEMMES & SCIENCES ASSOCIATION

Une déambulation d'une heure
au cœur de Paris
pour découvrir des femmes scientifiques
aux travaux remarquables

Une action proposée par l'Association Femmes & Sciences sur une suggestion de la Mairie de Paris.

> Pour en savoir plus :
www.femmesetsciences.fr/deambulations-parisiennes
www.facebook.com/people/Femmes-Sciences/100065069281108
www.instagram.com/femmesetsciences/?hl=af



FRAŅCOISE HERRIER
1933-2017
Anthropologue, ethnologue
Présidente du Conseil national du sida
Militante féministe



YVETTE GAUCHOIS
1908-1999
Chimiste et physicienne
Spécialiste de spectroscopie des rayons X



MADELEINE BRÉS
1842-1921
Médecin, puéricultrice
Première femme française docteure en médecine



SOPHIE GERMAMIN
1776-1831
Mathématicienne, physicienne et philosophe
Auteure mais correspondante des plus grands scientifiques de l'époque



MARIANNE GRUNBERG-MANAGO
1921-2013
Biochimiste, biologiste moléculaire
Première femme présidente de l'Académie des sciences



ROSE DIENG-KUNTZ
1966-2008
Informaticienne
Pionnière du web « intelligent »



**Ce parcours vous a plu ?
Suivez le parcours « orange »
du Panthéon à l'Académie des
sciences pour découvrir
d'autres femmes scientifiques
remarquables.**

MARIE CURIE
1867-1934
Chimiste et physicienne,
Radioactivité naturelle,
Seule femme ayant reçu deux
prix Nobel



HELENE JOLIOT CURIE
1897-1956
Chimiste et physicienne,
Radioactivité artificielle,
Prix Nobel de chimie



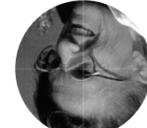
ALICE RECOQUE
1929-2021
Informaticienne,
Pionnière oubliée de
l'informatique française



JACQUELINE FERRAND
1918-2014
Mathématicienne
Une des premières femmes agrégées
de mathématiques



JOSIANE SERRHE
1922-2004
Chimiste en chimie quantitative
Directrice de l'ENSJF



Une déambulation au cœur de Paris, du Muséum à l'Observatoire de Paris, pour découvrir des femmes scientifiques trop longtemps restées dans l'ombre de leurs pairs. Nées en France ou venues des quatre coins du monde, elles ont bien souvent bouleversé l'univers scientifique par leurs contributions. Géologue, physicienne, informaticienne, neurologue, chimiste, médecin, sage-femme, astronome... Chacune mérite encore et toujours la reconnaissance.

ASSOCIATION FEMMES & SCIENCES

Fondée en 2000, l'association nationale Femmes & Sciences (F&S) regroupe plus de 600 membres qui partagent la même envie de promouvoir et valoriser les carrières scientifiques et techniques auprès des jeunes filles et de faire avancer les femmes dans leurs carrières. L'association réalise de nombreuses activités auprès des scolaires, des politiques, des étudiantes, etc.

05 PALAIS DU PETIT LUXEMBOURG
15 rue de Vaugirard

Le Petit Luxembourg est depuis 1825 la résidence du Président du Sénat. En 1570, François de Luxembourg, pair de France, acquiert cet hôtel particulier construit quelques années plus tôt et lui donne son nom. Marie de Médicis l'achète en 1612 et fait construire un nouveau palais, l'actuel Palais du Luxembourg.



06 IBPC
13 rue Pierre et Marie Curie

L'Institut de Biologie Physico-Chimique est un institut de recherche pluridisciplinaire. Il a été fondé en 1930 par la fondation Edmond de Rothschild. Sous l'impulsion de Jean Perrin, prix Nobel de Physique, il préfigure ce que sera le CNRS créé dix ans plus tard (1939). Aujourd'hui l'IBPC est géré par une fédération de recherche dont les unités sont associées à Sorbonne université et université Paris Cité.



07 INSTITUT CURIE
6 rue d'Ulm

L'Institut Curie est né de la fusion en 1970 de « l'Institut du radium », grand laboratoire fondé en 1909 pour Marie Curie après son premier prix Nobel, et la « Fondation Curie », sa composante thérapeutique créée par Marie Curie et le Dr Regaud. La nouvelle fondation, « l'Institut Curie », poursuit depuis une triple vocation : recherche, enseignement et traitement des cancers.



08 HOPITAL DU VAL DE GRACE
74 bd du Port Royal

Hôpital militaire durant la Révolution puis hôpital d'instruction des armées, ce lieu actuellement fermé, devrait accueillir en 2029 Paris Santé Campus. C'est dans la cinquième division ou « Service des baveux » qu'opérait Suzanne Noël qui s'était formée auprès d'Hippolyte Morestin.



04 MUSÉE DÉJERINE
21 rue de l'École de Médecine

Inauguré en 1923, ce musée de neurologie fut ouvert au public jusqu'en 1937 où il intégra le musée Dupuytren ; il est maintenant fermé. Il renfermait une riche collection de photographies anatomiques dont certaines lui firent acquérir le nom de « musée des horreurs ». Cette collection, aujourd'hui conservée sur le site de Jussieu (Sorbonne université), avait grandement contribué au mouvement de patrimonialisation des sciences médicales à Paris dans les années 1920.



L'OBSERVATOIRE
10 98 bd Arago
11 44 av de l'Observatoire



L'observatoire a été créé en 1667 par Louis XIV sur la demande de l'Académie royale des sciences pour disposer d'un observatoire astronomique doté de bons instruments permettant de réaliser des cartes fiables pour la navigation. Il est dirigé de 1669 à 1793 par la famille Cassini. De prestigieux astronomes ont suivi. C'est le plus ancien observatoire du monde toujours en fonctionnement.

03 ANCIENNE ECOLE POLYTECHNIQUE-MESR (X)
1 rue Descartes

Cette école a été fondée en 1794 par la Convention et militarisée en 1804 par Napoléon 1^{er}. Anciennement située à Paris, elle est désormais à Palaiseau (Essonne) au sein de l'IPP, l'Institut Polytechnique de Paris. Grande école placée sous la tutelle du Ministère des Armées, elle forme des ingénieurs. En 1972, le concours de l'École a été ouvert aux jeunes filles et Rose Dieng est la première femme africaine à intégrer l'X en 1976.



02 UNIVERSITÉ PIERRE ET MARIE CURIE
4 Place Jussieu

L'université Pierre et Marie Curie, Paris VI, est créée en 1971 à la suite de la loi Faure de 1968 sur l'enseignement supérieur, en rassemblant une importante partie des enseignements, laboratoires et hôpitaux de sciences et de médecine de l'ancienne Université de Paris. Elle prend en 1974 le nom d'université Pierre et Marie Curie. En 2018, elle fusionne avec l'université Paris IV, l'ensemble devenant alors Sorbonne université.



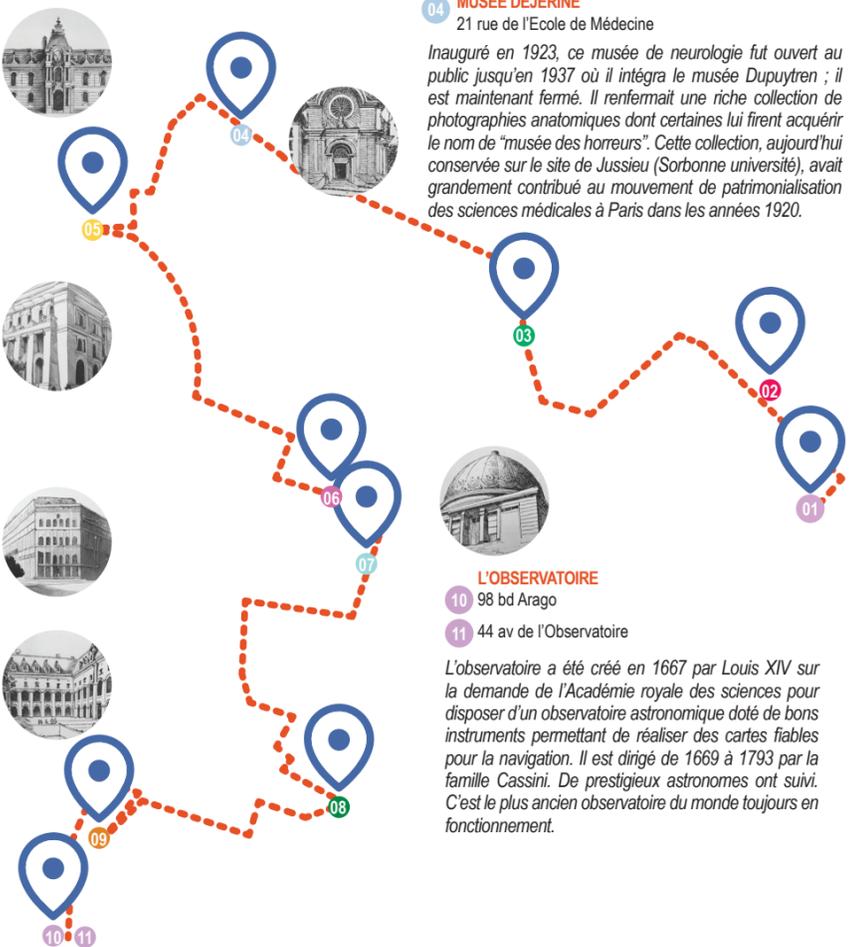
01 MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
57 rue de Cuvier

Créé sous Louis XIII, tout à la fois musée et établissement de recherche, d'enseignement et de formation, le MNHN comporte d'innombrables collections présentant les connaissances actuelles sur la Terre et le Vivant. La formidable collection d'images et vidéos de volcans de Katia et Maurice Krafft y est conservée.



09 MATERNITÉ PORT-ROYAL
123 bd Port Royal

Fondé en 1795 dans l'ancienne Abbaye de Port-Royal, l'hospice de la maternité est d'abord affecté aux jeunes enfants abandonnés, à leurs nourrices et aux femmes en fin de grossesse. Il prend le nom de Maison de l'allaitement avant d'être consacré aux accouchements. Rattaché à l'hôpital Cochin, il fait partie depuis 2020 du groupe hospitalo-universitaire AP-HP - Centre-Université Paris Cité.



AUGUSTA KLUMPKE-DÉJERINE

1859-1927
Médecin, neurologue
Première femme interne des Hôpitaux de Paris

Augusta Klumpke naît en 1859 à San Francisco dans une famille très aisée. En octobre 1876, elle commence ses études à la faculté de médecine de Paris, la seule faculté française à l'époque à accepter l'inscription d'une femme. Elle mène avec succès une bataille pour que les femmes puissent concourir à l'externat. En 1886, elle est la première femme interne des hôpitaux de Paris. Mariée à Jules Déjerine, elle poursuit ses recherches et installe à la Salpêtrière un service neurologique des blessés militaires. C'est une pionnière de la médecine de rééducation pour les blessés dont le système nerveux est endommagé.



Musée Déjerine
21 rue de l'École de Médecine
75005 Paris



École Polytechnique
1 rue Descartes
75005 Paris

ROSE DIENG-KUNTZ

1956-2008
Informaticienne
Pionnière du web « intelligente »

Première femme africaine à intégrer l'X, Rose Dieng obtient un doctorat en Informatique à l'université de Paris-Sud avant de découvrir l'intelligence artificielle qui la passionne. En 1985, elle rejoint l'INRIA. Elle est l'une des premières à comprendre l'importance du Web comme moyen privilégié de diffusion et de partage des connaissances. Rose Dieng et son équipe vont alors faire partie des pionniers des modèles et algorithmes intelligents permettant l'avènement du web sémantique. Elle reçoit le Prix Irène Joliot-Curie en 2005 et la Légion d'Honneur en 2006.



NICOLE-REINE LEPAUTE

1723-1788
Mathématicienne, astronome
Calcule le retour de la comète de Halley

Nicole-Reine Lepaute, née à Paris, calcule les tables d'oscillations du pendule pour le Traité d'horlogerie de son mari, horloger du roi. Astronome et mathématicienne hors pair, elle effectue en 1758 avec l'astronome Lalande et le mathématicien Clairaut des calculs extrêmement complexes pour obtenir la date du retour de la comète de Halley. Clairaut « oublie » de mentionner son nom dans son annonce à l'Académie des sciences. Elle poursuit sa collaboration avec Lalande et établit de nombreuses éphémérides, en particulier celles qui serviront aux prédictions des transits de Vénus de 1761 et 1769 et de l'éclipse annulaire du Soleil de 1764.



Palais du Petit Luxembourg
15 rue de Vaugirard
75006 Paris

MARIANNE GRUNBERG-MANAGO

1921-2013
Biochimiste, biologiste moléculaire
Première femme présidente de l'Académie des sciences

Sa thèse de Chimie Biologie en poche (1947), Marianne Grunberg part 3 ans en post-doctorat aux USA et s'installe à l'IBPC (Institut de Biologie Physico Chimique) dont elle dirige le Département de Biochimie. Sa découverte de l'enzyme PNPase a aidé à déchiffrer le code génétique. En 1995, elle est élue présidente de l'Académie des sciences. C'est la première femme présidente de cette institution après une succession ininterrompue de 200 hommes ! Très charismatique, elle a œuvré pour faire rayonner la science française à l'international et a reçu de nombreuses distinctions.



IBPC
13 rue Pierre et Marie Curie
75005 Paris

EDMÉE CHANDON

1885-1944
Astrophysicienne
Première française astronome professionnelle

Edmée Chandon, née à Paris, mène seule de brillantes études de mathématiques et de physique, jusqu'à l'époque les femmes n'ont pas accès à l'enseignement supérieur, et est reçue 1^{re} à l'agrégation de mathématiques en 1908. Elle entre à l'Observatoire de Paris, au service méridien, unique femme parmi les stagiaires. Nommée aide-astronome en 1912, elle devient la première femme à intégrer le corps des astronomes en France. La qualité de son travail est saluée par son jury de thèse à la Sorbonne et l'Académie des sciences lui décerne le prix La Caille. Elle est la première française à soutenir une thèse d'État en sciences mathématiques.



L'Observatoire
98 bd Arago
75014 Paris

DOROTHEA KLUMPKE

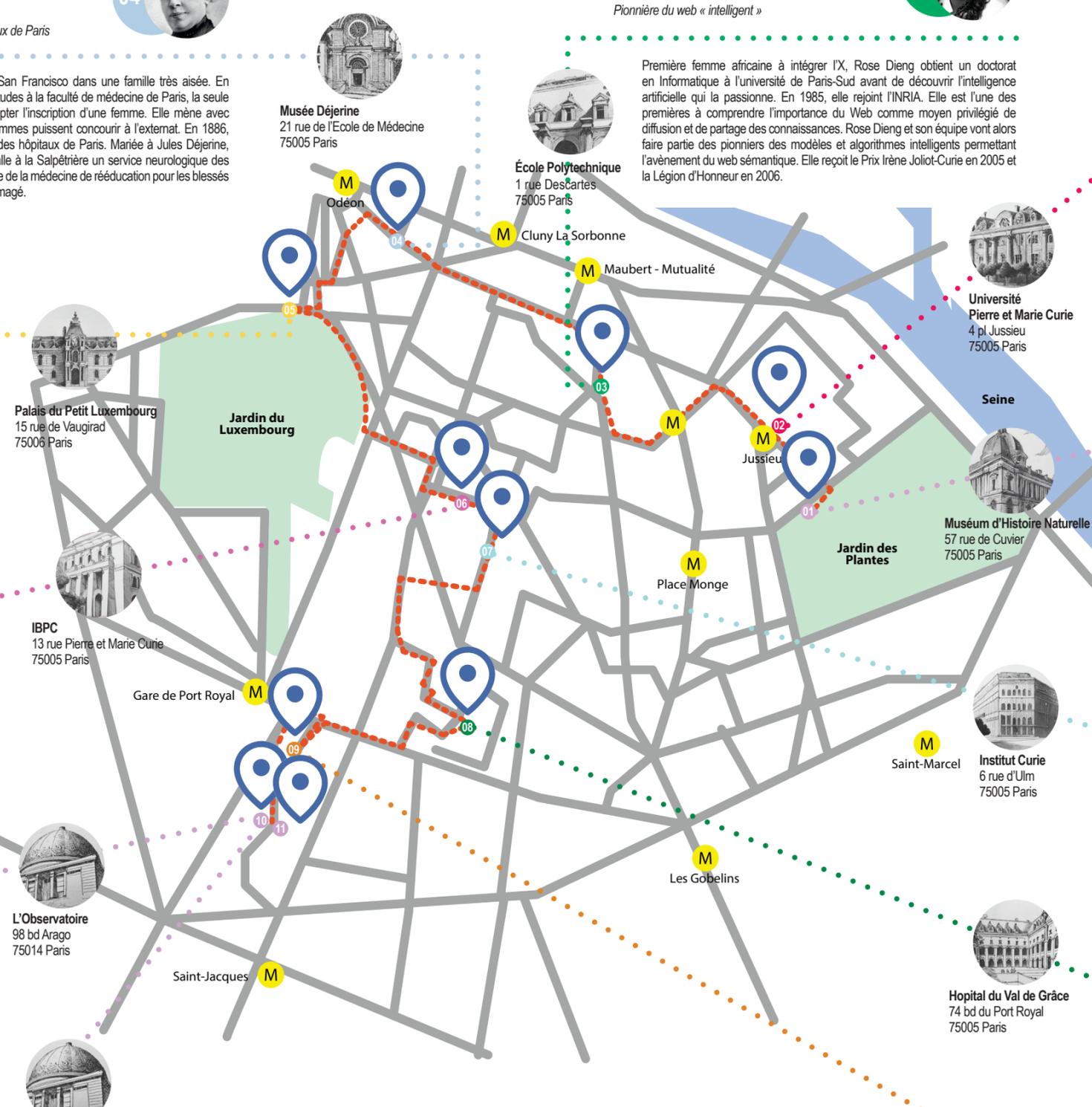
1861-1942
Astronome, mathématicienne
Première femme docteure en astronomie

Arrivée de San Francisco à l'âge de 15 ans avec sa famille, Dorothea Klumpke obtient un poste d'attaché à l'Observatoire de Paris, en 1887, après avoir brillamment décroché une licence de mathématiques et astronomie à la Sorbonne. Elle travaille sur la détermination des coordonnées des étoiles à partir des plaques photographiques. Elle devient en 1893 la première femme française à obtenir le diplôme de docteur ès sciences, avec une thèse portant sur l'étude mathématique des anneaux de Saturne. Autrice de nombreux articles, elle poursuivra les travaux de son mari Isaac Roberts, réalisant un atlas des 52 nébuleuses d'Herschel.



L'Observatoire
44 av de l'Observatoire
75014 Paris

PARCOURS bleu



MARIE SKLODOWSKA-CURIE

1867-1934
Chimiste et Physicienne, radioactivité naturelle
Seule femme ayant reçu deux prix Nobel

Marie Curie arrive en France en 1891. Elle obtient à la Sorbonne une licence de sciences physiques (1893) et de mathématiques (1894). Elle travaille sur la radioactivité naturelle avec Pierre Curie qu'elle épouse en 1895. Première femme lauréate du prix Nobel de physique avec son mari (1903), elle obtient seule le prix Nobel de Chimie (1911). L'Institut Curie est né de sa volonté. Elle fut Membre de la commission internationale de coopération intellectuelle mise en place par la Société des Nations, pour la science et pour la paix. Sa notoriété est telle qu'elle est la première femme scientifique à entrer au Panthéon en 1995.



KATIA KRAFFT

1942-1991
Volcanologue avant-gardiste et intrépide,
au péril de sa vie

Catherine Conrad, ou Katia Krafft, née en Alsace, est institutrice, puis professeure de mathématiques après avoir étudié la physique et la géochimie. En 1970, elle épouse le géologue Maurice Krafft et... la volcanologie ! Ils photographient les éruptions dans le monde entier. Avec 300 000 photos et des centaines d'heures de film, ils démocratisent la volcanologie auprès du grand public et reçoivent en 1975 le Prix Liotard de l'Exploration. Ils sont emportés par une nuée ardente sur le Mont Unzen au Japon en 1991.



MARGUERITE PEREY

1909-1975
Physicienne
Découvreuse du dernier élément radioactif naturel,
le francium

Marguerite Perey naît dans une famille modeste. Chimiste diplômée d'État de l'École d'enseignement technique féminin de Paris, elle entre à 20 ans comme préparatrice stagiaire à l'Institut du radium. Elle devient vite la préparatrice particulière de Marie Curie. Quand celle-ci meurt en 1934, elle continue son travail et découvre le dernier élément radioactif présent dans la nature. Lors de sa thèse, elle propose de l'appeler le francium, comme Marie Curie avait appelé polonium l'élément 84.



SUZANNE GROS-NOËL

1878-1954
Médecin, chirurgie réparatrice
Pionnière de la chirurgie plastique et esthétique

Née dans une famille bourgeoise en 1878, elle fait des études de médecine et se spécialise en chirurgie réparatrice et esthétique qui pour elle avait un rôle social primordial. On lui doit, entre autres, la liposuction. Elle voyage beaucoup et s'engage pleinement dans l'émancipation des femmes, en particulier en fondant le premier club Soroptimist d'abord en France en 1924 puis ailleurs en Europe, en Asie puis au Moyen-Orient. Elle meurt à 76 ans entourée de nombreuses amies.



ANGÉLIQUE LE BOURSIER DU COUDRAY

1712-1794
Sage-femme, enseignante de l'art de l'accouchement
Obstétricienne avant la lettre

Angélique Leboursier naît à Clermont-Ferrand dans une famille de médecins. Elle se forme auprès de la « maîtresse sage-femme » Anne Bainsin et acquiert son diplôme d'obstétrique en 1739. Elle enseigne l'art de l'accouchement à l'aide d'un mannequin grandeur nature représentant le bassin d'une femme accouchant. Elle publie en 1759 son manuel très didactique l'Abbrégé de l'Art des accouchements. Pensionnée par le roi Louis XV, elle quitte Paris pour le milieu rural où elle forme des milliers de femmes et des chirurgiens. Elle meurt pendant le régime de la Terreur dans l'isolement et le dénuement.

